



REVUE DE PRESSE

Anna Boghiguan

(au 28 octobre)



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept - 31 déc 2018

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13

Anna Boghiguan
Le carré, la ligne et la règle
Beaux-Arts de Paris – 10 oct au 24 nov.

RADIO

France Culture / *La Dispute* / Arnaud Laporte – 19h à 20h

Sujet : L'exposition *Le carré, la ligne et la règle* d'Anna Boghiguan

Intervenants : Corinne Rondeau, Frédéric Bonnet, Christophe Rioux

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-dispute/arts-plastiques-toulouse-lautrec-resolument-moderne-lage-dor-de-la-peinture-anglaise-de-reynolds-a>

À partir de 40 min 24

PRESSE

Armenews.com – 31 juillet 2019

Les Inrockuptibles (supplément) – 4 septembre 2019

Gazette-drouot.com – 26 septembre 2019

Nouvelles Arménie Magazine – 1er octobre 2019

Zonebourse.com – 8 octobre 2019

Artshebdomedias.com – 9 octobre 2019

Anousparis.fr – 11 octobre 2019

Le Quotidien de l'Art – 16 octobre 2019

Livres Hebdo Supplément – 18 octobre 2019

Le Journal du Dimanche – 20 octobre 2019

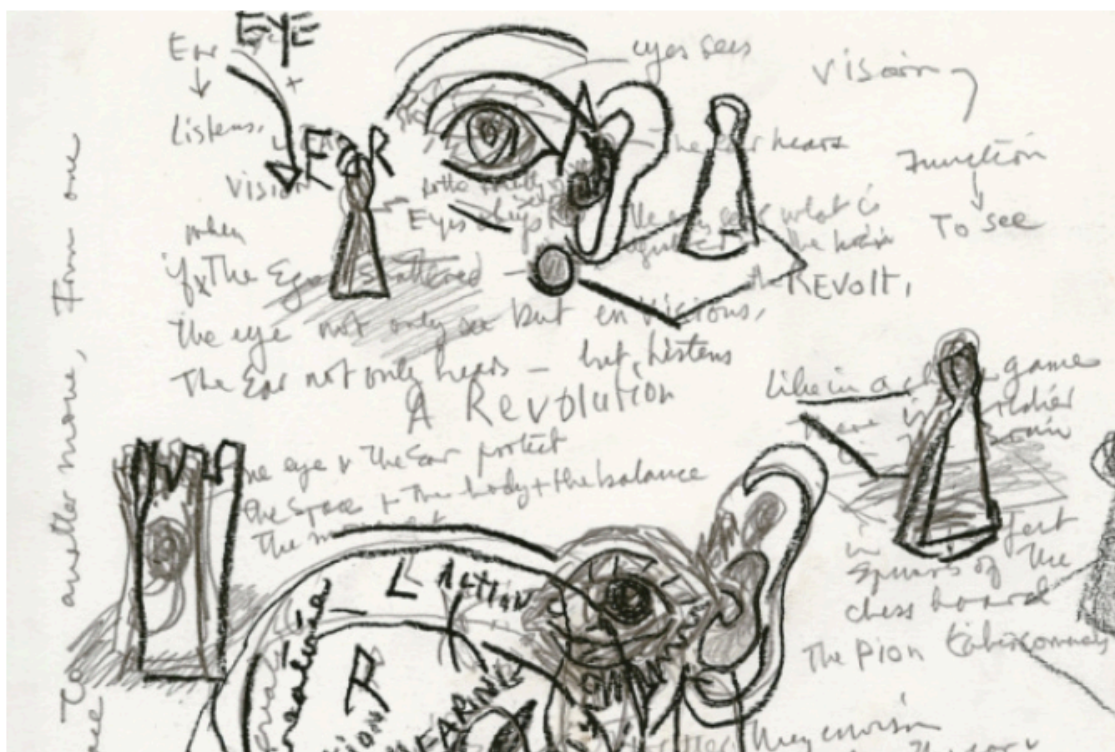
Echecs.asso.fr – 24 octobre 2019

Le Journal du Dimanche – 27 octobre 2019

Quefaire.paris.fr – 28 octobre 2019

Armenews.com – 31 juillet 2019

Anna Boghiguan, l'exposition aux Beaux-Arts de Paris



Les Beaux-Arts de Paris, situés dans le 6^e arrondissement, accueille l'artiste arménienne Anna Boghiguan du 10 octobre au 24 novembre 2019.

Proposée dans le cadre de l'exigeant Festival d'Automne, l'exposition de l'artiste arménienne Anna Boghiguan (née en 1946, vit et travaille au Caire) est l'un des rendez-vous majeurs de la rentrée artistique. Celle-ci, intitulée Gagne et perd, prend place au sein de l'emblématique cour vitrée du Palais des études des Beaux-Arts de Paris.

En savoir plus sur <https://www.sortiraparis.com/arts-culture/exposition/articles/195731-anna-boghiguan-l-exposition-aux-beaux-arts-de-paris#B3ZPMsu47b2qL7UP.99>

par *Stéphane* le mercredi 31 juillet 2019
© armenews.com 2019

Supplément Les Inrockuptibles – 4 septembre 2019

Arts plastiques

Infatigable voyageuse, l'artiste **ANNA BOGHIGUIAN** retourne aux sources des grands récits de l'humanité pour irriguer une œuvre personnelle et politique. Pour le Festival d'Automne, elle a imaginé un jeu d'échecs dont les mouvements sont autant de liens entre les hommes.

PAR Ingrid Luquet-Gad

LE GRAND ÉCHIQUIER



Claudia Tennant

DEPUIS UNE POIGNÉE D'ANNÉES, ANNA BOGHIGUAN ENCHAÎNE LES EXPOSITIONS PLUS PRESTIGIEUSES LES UNES QUE LES AUTRES.

Fulgurant, son succès est comparable à la trajectoire stellaire d'un jeune artiste qui aurait plus vite que les autres ressenti les lignes d'intensité du présent. Interrogée à ce sujet, elle balaie la question d'un revers de main. *“Auparavant, il n’y avait pas tant d’expositions dans le monde. Il y avait la Documenta à Kassel, la Biennale de Venise, celle de São Paulo.”* Sa longévité, et la visibilité dont elle bénéficie actuellement, elle la doit, on s’en doute, à cette attitude frondeuse, conquérante, lardée d’éclats de malice.

Née en 1946 en Egypte dans une famille arménienne, Anna Boghiguan étudie l'économie et les sciences politiques à l'université américaine du Caire. La peinture, elle y vient d'abord en s'initiant auprès de l'artiste égyptien Fouad Kamel, puis, lorsque sa famille émigre à Montréal, elle enchaîne sur un Bachelor of Fine Arts à l'université Concordia.

“J’ai commencé par peindre. Aux Beaux-Arts et pour moi-même. On apprend en faisant, et ça devient une partie de soi. Mais on ne décide pas d’être artiste.” Les influences ? Il y en a, mais elle ne les dévoilera pas. Et d'esquiver encore une fois, en s'esclaffant : *“Je regarde, je m’imprègne, mais ça ne veut pas dire que n’importe qui va avoir un impact sur ma tête !”* La pratique d'Anna Boghiguan est une histoire de pérégrinations et d'opportunités, doublée d'un perpétuel refus de s'arrêter à tel ou tel médium, telle ou telle école.

Si elle se dit peintre, la matrice de sa pratique serait plutôt le dessin, cette prise de notes rapide qui remplit la page d'un collage enlevé de sensations éphémères et de strates d'histoires. Théâtre, mythologie, histoire, récits épiques ou intimes s'y mêlent et s'y confondent. La peinture, alors, vient dans un second temps dresser dans l'espace ce premier jet frémissant, élever certains personnages et souligner les articulations d'un récit qui se construit dans l'espace mais se lit comme les pages d'un livre. Pratiquée sur papier puis, à partir de 2000, également sur toile, la peinture est chez Anna Boghiguan une peinture en trois dimensions, l'artiste venant découper ses personnages et les installer dans l'espace à la manière d'une procession carnavalesque.

Lorsqu'on la rencontre, Anna Boghiguan vient d'installer son atelier aux Beaux-Arts de Paris. Dans l'un des ateliers de l'école, elle s'affaire, entourée de deux assistantes qui l'épaulent pour ce projet spécifique – le reste du temps, elle travaille seule. Dans le cadre du Festival d'Automne, elle présentera *Le carré La ligne Et La règle (A square A line And A ruler)*, soit un gigantesque jeu d'échecs déployé dans la cour vitrée du bâtiment. Sur une dalle de motifs géométriques

ocre, l'artiste viendra superposer un second dallage, un damier noir et blanc, composé de carreaux en polymiroir. Peints sur papier puis marouflés sur bois, les personnages y prendront place, suspendus au plafond et activables comme les pièces d'un véritable jeu d'échecs. Soixante-quatre pièces et autant de personnages s'agenceront en deux groupes. Les noirs et les blancs, mais aussi un groupe de soldats et des manifestants, parmi lesquels on reconnaîtra peut-être certains penseurs et politiques, de Rabindranath Tagore en passant par Gandhi, de la reine Victoria à Hugo Chavez, choisis pour la témérité à défendre leurs idées, souvent au prix de leur trahison même.

“Je produis assez peu. Je n’ai pas de petite fabrique à ma disposition, et toutes ces petites choses ne m’assurent pas une clientèle. Mais cela me donne la liberté de voyager.”

Artiste nomade, Anna Boghiguan crée là où elle se trouve, prenant appui sur le contexte local sur lequel elle propulse le cycle immémorial des récits et des mythes. Lors de son exposition solo à la Tate St Ives (2018), on retrouvait déjà la thématique du jeu et le poète Rabindranath Tagore, à travers un théâtre de personnages peints découpés dérivés de sa pièce *Dak Ghar (The Post Office)* de 2010.

Au Carré d'Art à Nîmes (2016-2017), sa *Promenade dans l'inconscient* s'inspirait du théâtre de marionnettes d'Asie du Sud-Est et des voiles peintes des felouques du Nil. Ses personnages y figuraient autant de formes archétypales, de celles qui structurent l'inconscient collectif et font se mouvoir les hommes par-delà les vicissitudes individuelles. Exposée au Castello di Rivoli (2017), au Pavillon arménien de la Biennale de Venise (2015), à la Biennale d'Istanbul (2015), au New Museum à New York (2014) ou encore à la Documenta 13 de Kassel (2012), le succès d'Anna Boghiguan, n'en déplaît à l'artiste elle-même, ne saurait s'expliquer uniquement par la proportionnelle – par l'accroissement du nombre d'expositions à travers le monde. Sa raison paraît même évidente : plongeant ses racines dans les grands récits de l'humanité, historiques et mythiques, Anna Boghiguan aborde le jeu des passions et des pulsions avec un souffle de conteuse – un souffle provenant des entrailles du monde, loin de la frénésie des modes et des marottes passagères. ●

Le carré La ligne Et La règle (A square A line And A ruler), d'Anna Boghiguan, du 11 octobre au 24 novembre aux **Beaux-Arts de Paris**, Paris VI^e, tél. 01.47.03.50.00, beauxartsparis.fr

Festival d'Automne à Paris, tél. 01.53.45.17.17, festival-automne.com

Beaux-Arts de Paris, une école à réinventer

Le 26 septembre 2019, par **Annick Colonna-Césari**

Après six années de turbulences, l'École nationale supérieure des beaux-arts a vu arriver à sa tête Jean de Loisy. **Le nouveau directeur dévoile aujourd'hui un programme qui devrait bousculer l'institution parisienne.**



La cour du Mûrier de l'Ensba.

Droits réservés École des beaux-arts de Paris

Depuis son intronisation, début janvier, il s'était fait discret, avant de rendre publiques le 24 septembre ses intentions concernant l'avenir de l'Ensba, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Cette annonce était d'autant plus attendue que sa prise de fonction était intervenue dans un climat social dégradé. Certes, l'historien d'art n'en était pas à sa première expérience à la tête d'une institution. Après une carrière de conservateur, du Carré d'art de Nîmes au Centre Pompidou, il avait en 2011 repris les rênes d'un Palais de Tokyo alors en pleine mutation, et qu'il a dirigé avec succès durant ses deux mandats. Mais cette fois, le contexte était des plus délicats. Avant lui, deux de ses prédécesseurs, Nicolas Bourriaud en 2015 et Jean-Marc Bustamante en 2018, ont été remerciés. On a reproché au premier, cofondateur du Palais de Tokyo et depuis cet été directeur du MoCo de Montpellier, de s'être isolé dans sa fonction et d'avoir privilégié l'image de l'école à ses missions pédagogiques ; le second s'est vu critiquer sa «mauvaise gestion» d'affaires de harcèlement sexuel et moral incriminant des enseignants. D'ailleurs, avant même sa nomination, Jean de Loisy avait pâti du malaise ambiant. Dans une lettre ouverte, des artistes et des galeristes s'opposaient à sa venue, au motif qu'il fallait renouveler les générations. Depuis, la situation s'est apaisée. Les 650 étudiants et leurs soixante-dix professeurs viennent de reprendre les cours. Mais le nouveau directeur est attendu au tournant.

Une institution unique en France...

Si l'Ensba focalise autant l'attention, c'est parce qu'elle occupe une position à part, parmi les quarante-quatre écoles d'art hexagonales. «Héritière de l'Académie, c'est la plus ancienne, et elle demeure l'institution nationale de référence», analyse Stéphane Sauzedde, coprésident de l'Association nationale des écoles supérieures d'art (Andea). Logée au cœur de Paris, sur un site de deux hectares, elle est auréolée du prestige de ses deux siècles d'histoire. Et les étudiants se bousculent toujours à l'entrée : cette année, ils étaient 1 100 à se présenter, pour moins de 6 % d'admis. L'école cultive également des spécificités qui constituent sa richesse. Parallèlement aux enseignements théoriques, elle est la seule à conserver une organisation en ateliers, coordonnée par des artistes de renom et sur laquelle s'articule l'apprentissage des techniques, des plus contemporaines aux plus traditionnelles (y compris le modelage, la forge ou la céramique, sur le site de Saint-Ouen, ouvert depuis 2008). Mais l'établissement abrite aussi, outre une maison d'édition, un centre d'expositions ainsi qu'une collection de 450 000 œuvres, dont un fonds exceptionnel de dessins anciens.



La cour vitrée de l'Ensba.

Droits réservés École des beaux-arts de Paris

... mais une institution en crise

Il n'empêche, les nuages se sont accumulés : un rapport de la Cour des comptes, publié en 2013, dressait un bilan consternant pour la période 2001-2011. Il dénonçait le manque d'orientation stratégique de l'établissement, sa trop grande spécialisation «à une époque où toutes les formes d'expression s'interpénètrent», entraînant la limitation des débouchés et la dégradation de son aura internationale. L'arrivée de Nicolas Bourriaud devait apporter un nouveau souffle. Fort de sa réputation, il avait réussi à attirer des mécènes et à... provoquer une crise, lorsque Ralph Lauren avait bloqué l'accès à des ateliers pour les besoins d'un défilé, alimentant une polémique sur la soumission de l'institution aux lois du marché. Il avait aussi initié un processus de labellisation en «musée de France», dans le but de créer un parcours à travers les salles historiques. Jean-Marc Bustamante, qui a finalisé la procédure, a de son côté inauguré une classe préparatoire, offrant une formation artistique à des jeunes issus de milieux défavorisés. Pour autant, les problèmes de fond n'ont pas changé : l'insertion professionnelle reste insuffisante. Seuls 60 % des diplômés trouvent un emploi dans le secteur culturel au cours des trois années suivant leur sortie. Dans un contexte de concurrence exacerbée, le prestige international de l'établissement continue également de s'étioler, comme en témoigne la faible proportion (15 %) d'étudiants étrangers dans ses effectifs, alors qu'elle s'élevait à 30 % dans les années 1990.

Priorité à la pédagogie

Bref, la tâche du nouveau directeur s'annonce titanesque. Il souhaite d'ores et déjà rétablir la convivialité en retissant des liens entre les départements et en aménageant des salles de réunion. Une «cellule de veille anti-harcèlement» a également été mise en place. Surtout, il entend replacer l'Ensba sur l'échiquier international, malgré un contexte budgétaire toujours aussi tendu. La dotation annuelle de l'État, qui plafonne à onze millions d'euros, oblige à accroître les ressources propres. Reposant notamment sur la privatisation d'espaces et le mécénat, elles s'élèvent cette année à trois millions. Toutefois, «il manque deux millions pour faire tourner l'école au plus haut niveau», estime Jean de Loisy. Sa politique peut en tout cas se résumer en quelques mots : priorité à la pédagogie. Une vague opportune de départs lui permet de régénérer dès à présent les équipes, afin de diversifier savoir-faire et approches. Huit recrutements de chefs d'atelier ont ainsi été effectués sur les vingt-neuf postes existants, et trois supplémentaires sont prévus pour 2020. Jean-Marc Bustamante avait déjà intégré le bédéiste Joann Sfar et la chorégraphe Emmanuelle Huynh. En cette rentrée 2019 s'ajoutent, entre autres, Julien Prévieux, prix Marcel-Duchamp 2014, et Tatiana Trouvé, dans le domaine de la sculpture...

Un enseignement qui dépasse le champ artistique

Autre nouveauté de taille : l'enseignement doit, selon Jean de Loisy, dépasser le champ artistique, car «les artistes se nourrissent souvent aujourd'hui de sources qui lui sont extérieures». En deuxième et troisième années, il introduit donc des cours de philosophie, de littérature, de sciences ou d'économie, susceptibles de nourrir l'inspiration, de faire réfléchir. De même, en quatrième année, certains séjours d'études dans des écoles étrangères se dérouleront désormais sur des territoires inhabituels, de l'Afrique à l'Inde, s'ouvrant même à des expériences humaines, dans une ONG en Amazonie ou un temple shaolin en Chine. Afin de favoriser l'insertion, le directeur crée une filière professionnalisante axée sur les «métiers de l'exposition» (comme régisseur, éclairagiste ou commissaire) et développe un accompagnement post-études. Pour les présentations d'œuvres, il maintient l'alternance entre thématique historique et art contemporain, tout en décalant au mois d'octobre (au moment de la FIAC) celle consacrée aux félicités de l'année («Felicità»), dans l'espoir de favoriser les contacts avec les professionnels. À partir de février 2020, le nouveau «Théâtre des expositions» permettra aux étudiants de montrer leur productions en relation avec les œuvres de la collection, selon des thèmes définis. Quant au musée, il est envisagé sous l'angle du «patrimoine vivant». C'est ainsi que des visites théâtralisées, conçues par des artistes, des écrivains ou des auteurs de théâtre, seront organisées. En résumé, l'homme regorge d'idées. Parmi ses projets, la création d'enseignements liés à l'évolution de la société, sur les études de genres ou les arts qui n'existent pas encore, l'ouverture d'ateliers dédiés au son ou à la mécatronique... Pour cela, il faudra trouver un nouveau campus, de nouveaux professeurs et de nouveaux partenaires. Jean de Loisy a trois années pour convaincre.



Dans un atelier de l'École.
Droits réservés École des beaux-arts de Paris

À VOIR

«Felicità 2019»,

du 11 octobre au 10 novembre 2019.

«Anna Boghiguian - Festival d'automne à Paris»,

du 11 octobre au 24 novembre 2019.

«Poussin, Géricault, Ingres : à l'école de l'antique»,

du 11 octobre 2019 au 12 janvier 2020.

École nationale supérieure des beaux-arts, 14, rue Bonaparte, Paris VIe, tél. : 01 47 03 50 00.

www.beauxartsparis.fr

Kering : à travers son programme Women In Motion, est heureux de soutenir l'exposition d'Anna Boghiguian dans le cadre du Festival d'Automne à Paris



08/10/2019 | 19:18

Anna Boghiguian est l'artiste plasticienne invitée de la 48e édition du Festival d'Automne à Paris. À cette occasion, grâce au soutien exclusif de *Women In Motion*, elle a réalisé une œuvre monumentale, dessinée et produite pendant une résidence de plusieurs mois aux Beaux-Arts de Paris.

Pour sa première exposition monographique parisienne, l'artiste a transposé son intérêt pour la stratégie politique en plateau de jeu d'échec : deux jeux complets sont placés de part et d'autre de la cour vitrée des Beaux-Arts et opposent respectivement un groupe de soldats à des manifestants, et une assemblée de penseurs à des hommes et femmes politiques. Les soixante-quatre pièces ont toutes été peintes sur papier, marouflées sur bois et suspendues à la verrière. Autour d'elles, tables et chaises sont mises à disposition de joueurs d'échecs amateurs ou confirmés, étudiants des Beaux-Arts de Paris ou professionnels rassemblés à l'occasion de tournois organisés par la Ligue d'Echecs d'Ile-de-France durant toute la durée de l'exposition.

Women In Motion est fier d'être partenaire de cet événement et d'avoir ainsi soutenu la production de ces œuvres inédites. Le soutien du programme à l'exposition s'est également traduit par la publication de son catalogue en français. À travers ce nouveau partenariat, Kering renforce de manière majeure son engagement pour les femmes dans tous les domaines de la création.

Anna Boghiguan

Anna Boghiguan est née au Caire en 1946. D'origine arménienne, elle a fait ses études en Egypte et au Canada ; elle vit au Caire. Au cours des dix dernières années de nombreuses expositions ont été consacrées à son travail, notamment à la Documenta de Cassel (2012), aux Biennales de Venise (Pavillon Arménien, 2015), Istanbul (2015) et Sharjah (2018), au Castello di Rivoli à Turin (2017), au Museum der Moderne de Salzburg (2018), au New Museum de New York (2018) et à la Tate St Ives en Angleterre (2019). Son travail est intimement lié à la littérature, Anna Boghiguan a notamment illustré des textes de Cavafy, Tagore ou encore Ungaretti. Depuis quelques années, elle a réalisé de grandes installations pour les musées, en utilisant l'histoire et la trame des relations géopolitiques comme sujets récurrents. À partir de dessins ou de peintures à l'encaustique sur papier, ces œuvres ramifiées et expansives ont pu atteindre des échelles imposantes comme au Carré d'art de Nîmes en 2016, où sa *Promenade dans l'inconscient* revenait sur le passé gallo-romain de la ville, ou à la Biennale d'Istanbul en 2015 où était mise en scène l'histoire commerciale du sel.

À propos de Women In Motion

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe, et s'étend, à travers *Women In Motion*, au domaine des arts et de la culture où les inégalités femmes-hommes sont encore criantes, alors même que la création est l'un des vecteurs de changement les plus puissants.

En 2015, Kering lance *Women In Motion* au Festival de Cannes avec pour ambition de mettre en lumière les femmes du cinéma, devant et derrière la caméra. Le programme s'est depuis étendu à la photographie, à l'art et à la littérature. Il récompense, à travers ses Prix, des figures inspirantes et de jeunes talents féminins ; et offre, dans le cadre de ses *Talks*, un lieu d'expression à des personnalités qui partagent leur regard sur la représentation des femmes au sein de leur profession.

Women In Motion est depuis cinq ans une tribune de choix pour contribuer à changer les mentalités et à réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans tous les domaines artistiques.

À propos de Kering

Groupe de Luxe mondial, Kering regroupe et fait grandir un ensemble de Maisons emblématiques dans la Mode, la Maroquinerie, la Joaillerie et l'Horlogerie : Gucci, Saint Laurent, Bottega Veneta, Balenciaga, Alexander McQueen, Brioni, Boucheron, Pomellato, Dodo, Qeelin, Ulysse Nardin, Girard-Perregaux, ainsi que Kering Eyewear. En plaçant la création au cœur de sa stratégie, Kering permet à ses Maisons de repousser leurs limites en termes d'expression créative, tout en façonnant un Luxe durable et responsable. C'est le sens de sa signature : *Empowering Imagination*.

À propos du Festival d'Automne à Paris

Pluridisciplinaire, international et nomade, le Festival d'Automne à Paris, depuis 1972, accompagne les artistes en produisant et diffusant leurs œuvres, dans un esprit de fidélité, d'ouverture et de découverte. Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma : le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose près de 50 manifestations et réunit près de 250 000 spectateurs.

Plus d'informations

Sur l'espace [Presse Women In Motion](#)

Contacts Presse Kering

Emilie Gargatte | +33 (0)1 45 64 61 20 | emilie.gargatte@kering.com

Eva Dalla Venezia | +33 (0)1 45 64 65 06 | eva.dallavenezia@kering.com

Facebook : [keringgroup](#)

Instagram: [@kering_official](#)

Twitter: [@KeringGroup](#)

YouTube: [KeringGroup](#)

www.kering.com

Artshebdomedias.com – 9 octobre 2019

Anna Boghiguan – The Square, the Line and the Ruler

📍 Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris | Palais des Beaux Arts de Paris 🕒 Du vendredi 11 octobre 2019 au dimanche 01 décembre



Artiste invitée du Festival d'Automne 2019, à Paris, Anna Boghiguan installe dans la cour vitrée du Palais des études deux vastes échiquiers conçus pendant une résidence de plusieurs mois aux Beaux-Arts de Paris. Les pièces figurent respectivement un groupe de soldats s'opposant à des manifestants et une assemblée de penseurs face aux hommes et femmes politiques qui ont eu pour ambition de mettre en œuvre leurs idées. Le poète Tagore y croise Chávez, Gandhi, des derviches ou la reine Victoria. Les soixante-quatre pièces ont toutes été peintes sur papier, marouflées sur bois et suspendues à la verrière de la cour vitrée. Autour d'elles, tables et chaises sont mises à disposition de joueurs d'échecs amateurs ou confirmés, étudiants des Beaux-Arts de Paris ou professionnels rassemblés à l'occasion de tournois organisés par la Ligue d'Echecs d'Ile-de-France. *Visuel : Vue de l'atelier d'Anna Boghiguan aux Beaux-Arts de Paris en 2019 © DR.*

Anousparis.fr – 11 octobre 2019



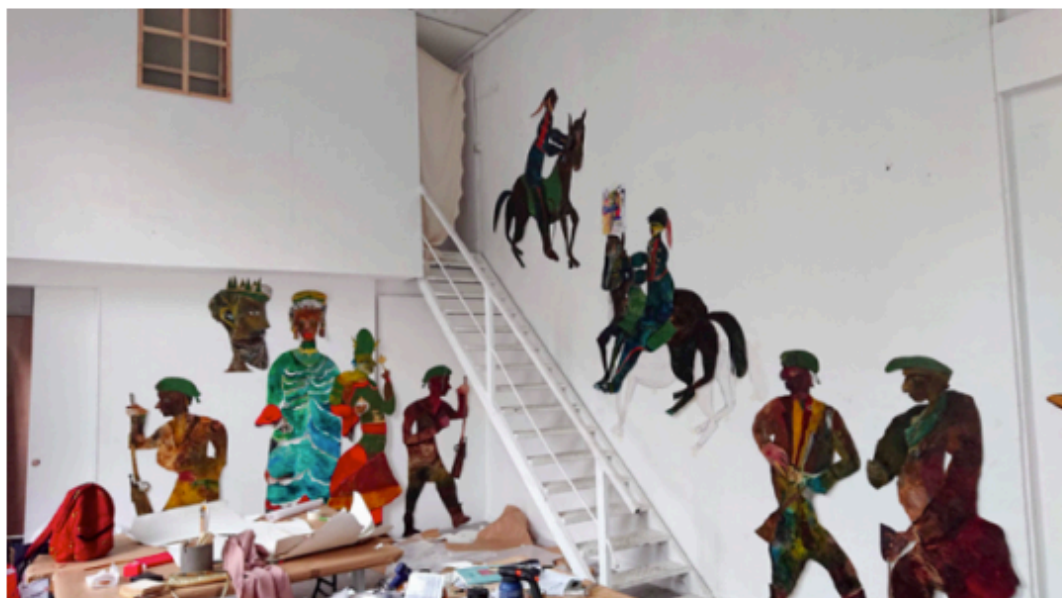
Mailys Celeux-Lanval
Il y a 5 heures

[Accueil](#) » [A.Voir](#) » 3 belles expos d'artistes femmes à voir

3 belles expos d'artistes femmes à voir

Vous avez adoré Berthe Morisot au musée d'Orsay et Sally Mann au Jeu de Paume ? L'automne lui aussi apporte son lot d'expositions d'artistes femmes. Avec trois belles découvertes.

Anna Boghiguan aux Beaux-Arts



Vue de l'atelier d'Anna Boghiguan aux Beaux-Arts de Paris, 2019 © DR

Invitée par le **Festival d'Automne** à investir la cour vitrée du **Palais des Beaux-Arts** de Paris, l'artiste arménienne **Anna Boghiguan** (née en 1946) propose une installation ludique et monumentale : deux plateaux de jeux d'échecs géants, avec personnages. Les soixante-quatorze pièces ont été conçues et peintes *in situ* par l'artiste, et représentent des personnalités célèbres comme Chávez, Gandhi et la reine Victoria, ainsi que des poètes, des policiers, des manifestants. L'idée ? Réfléchir aux enjeux politiques du monde, en conviant ensuite le public à jouer à son tour aux échecs tout autour de l'installation. Étonnant.

Du 11 octobre au 24 novembre 2019

Dans la cour vitrée du Palais des Beaux-Arts

Le Quotidien de l'Art – 16 octobre 2019

Rendez-vous au musée !/ Museum round-up

De Greco à Perriand, l'automne parisien propose une programmation encore plus riche qu'à l'accoutumée.

From Greco to Perriand, the autumn 2019 season offers an even richer programme than usual.

Par/By Magali Lesauvage, Alison Moss, Rafael Pic, Guillaume Picon, François Salmeron, Marine Vazzoler

ANNA BOGHIGUIAN

Éloge du nomadisme

Artiste nomade, Anna Boghiguian (née en 1946 au Caire) observe les mutations du monde et prend l'histoire comme trame de ses installations. Aux Beaux-Arts, elle transforme la cour vitrée du Palais des études en d'immenses jeux d'échecs, dont les figurines représentant soldats et manifestants font écho aux soubresauts de notre époque. Le damier, symbole des stratégies du pouvoir, accueille aussi des répliques en papier peint marouflé de penseurs illustres et d'hommes politiques qui tentèrent, parfois pour le pire, de mettre en pratique leurs idéaux...

in praise of nomadism

The nomadic artist Anna Boghiguian (born in Cairo in 1946) observes how the world is changing and uses history to provide the framework for her installations. She has transformed the glass-roofed courtyard of the Palais des Études at the École des Beaux-Arts into an immense game of chess, whose pieces representing soldiers and demonstrators resonate with our troubled times. The chessboard, a symbol of the strategies applied by those in power, is also pasted with pieces of wallpaper containing remarks by famous thinkers and politicians who tried, sometimes for the worse, to put their ideals into practice.

F.S.

Anna Boghiguian, The Square, the Line and the Ruler /

jusqu'au 1^{er} décembre, Beaux-Arts de Paris, beauxartsparis.fr/fr



Anna Boghiguian,
***Le Carré, la ligne
et la règle,***
aux Beaux-Arts de Paris.

Livres Hebdo Supplément – 18 octobre 2019

ARTS

Kharmohra

•Exposition, Marseille, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, du 22 novembre 2019 au 29 mars 2020

Depuis quelques années, des programmes internationaux pour la création ont été mis en place en Afghanistan et de jeunes artistes afghans sont rentrés de leur exil. L'ouvrage présente cette création contemporaine réalisée par des artistes au seuil de tous les possibles, sans héritage à assumer ni classicisme avec lequel rompre et qui explore une grande variété de formes et de supports.

Actes Sud, 2019 144 p. : ill. en coul. ; 23 x 16 cm ISBN 978-2-330-12830-2 Br. 25 € env. A paraître : novembre.

Anna Boghiguan

•Exposition, Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts, du 11 octobre 2019 au 24 novembre 2019

sous la direction de Julie Abi Nader ; préface de Jean de Loisy et Marie Collin

Ce catalogue présente l'installation réalisée par la plasticienne d'origine arménienne et de jeunes artistes, lors d'un atelier qu'elle a animé en 2019 à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Paris, qui représente deux jeux d'échecs peuplés de personnages monumentaux peints à la cire. Il comprend également une biographie, des textes de l'artiste et des entretiens.

Beaux-Arts de Paris éditions, 2019 96 p. : ill. en noir et en coul. ; 25 x 19 cm ISBN 978-2-84056-763-9 Br. 12 € env. A paraître : novembre.

L'esprit souterrain : expérience

Pommery #14

•Exposition, Reims, Domaine Pommery, du 14 septembre 2018 au 15 janvier 2019

édition Hugo Vitran

Une présentation de l'exposition, organisée dans les crayères gallo-romaines du domaine viticole, proposant de découvrir le travail de 22 artistes internationaux et explorant la notion du souterrain.

Edition bilingue français-anglais

Beaux-arts éditions, 2019 68 p. : ill. en noir et en coul. ; 29 x 22 cm ISBN 979-10-204-0508-1 Br. 9,50 € env. Parution : octobre.

L'Enfer de la Bibliothèque, Eros au secret

sous la direction de Marie-Françoise Quignard, Raymond-Josué Seckel Une présentation des collections érotiques de la BnF jugées contraires aux bonnes mœurs et réunies, dans les années 1830, dans une section séparée, appelée Enfer. Constituée au gré des saisies policières, des dons ou des achats, elle contient des œuvres d'écrivains renommés comme Sade, Apollinaire et Bataille, d'auteurs anonymes célébrant l'érotisme ou encore de maîtres de la gravure érotique.

Bibliothèque nationale de France, 2019 Nouvelle édition 464 p. : ill. en noir et en coul. ; 23 x 16 cm ISBN 978-2-7177-2826-2 Rel. sous jaquette 39 € env. A paraître : novembre.

Théâtres

sous la direction de Sarah Lombardi ; textes de Pascale Jeanneret et Eric Vautrin

Catalogue présentant les dessins, les peintures, les sculptures et les photographies issus de la Collection de l'art brut de Lausanne. Ces œuvres reflètent les divers aspects du théâtre.

5 continents éditions ; Collection de l'art brut, 2019 (Art brut) 152 p. : ill. en coul. ; 26 x 21 cm ISBN 978-88-7439-904-8 Br. 32 € env. A paraître : novembre.

Anselm Kiefer à La Tourette

En 1966, l'artiste s'installe trois semaines au couvent de la Tourette afin d'étudier le bâtiment de Le Corbusier. Cinquante-deux ans plus tard, il est invité à retourner dans ce lieu de spiritualité qui a influencé son parcours artistique. Cet ouvrage réunit un texte inédit de l'époque, contenant des réflexions sur l'architecture et sur Le Corbusier, et un portfolio de photographies inédites.

Traduit de l'allemand

Couleurs contemporaines, B. Chauveau éditeur, 2019 150 p. : ill. en noir et en coul. ; 25 x 19 cm ISBN 978-2-36306-268-0 Rel. 35 € env.

Claude Lévêque : Life on the line

textes de Claude Lévêque, Franck Bolland, Josiane Guillou-Cavat et al. ; commissariat Pascal Neveux, Xavier Rey, Guillaume Theulière Présentation de deux installations conçues à l'échelle de lieux emblématiques de Marseille qui immergent les visiteurs dans des atmosphères chargées pour venir bouleverser la perception des espaces. A travers ces œuvres, l'artiste invite à une réflexion sur la place de l'homme dans l'univers contemporain.

Dilecta, 2019 88 p. : ill. en coul. ; 18 x 12 cm ISBN 978-2-37372-096-9 Rel. 15 € env. Parution : octobre.

Christian Boltanski : faire son temps

•Exposition, Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, du 13 novembre 2019 au 16 mars 2020

sous la direction de Bernard Blistène Rétrospective des œuvres et des installations de l'artiste dont le travail se présente comme l'invention d'une biographie, comportant des épisodes qu'il n'a jamais vécus et interrogeant les thèmes de la mémoire personnelle et collective ainsi que le sens de l'histoire humaine. Avec un entretien, des extraits de textes et une sélection d'images choisies avec l'artiste, faisant écho à sa démarche.

Ed. du Centre Pompidou, 2019 (Catalogue du M.N.A.M.) 288 p. : ill. en noir et en coul. ; 26 x 20 cm ISBN 978-2-84426-860-0 Rel. 45 € env. Parution : octobre.

Emotion

•Exposition, Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, du 30 octobre 2019 au 31 janvier 2020

sous la direction de Frédéric Paul Sept artistes auxquels le Centre Pompidou a permis d'effectuer dix mois de résidence en entreprise font dialoguer leurs créations avec les chefs-d'œuvre de la collection.

Fruit d'une réflexion sur les liens entre l'art, l'institution et le monde du travail, ce catalogue rend compte de la confrontation de ces photographes, plasticiens, peintres et sculpteurs sur le thème de l'émotion.

Ed. du Centre Pompidou, 2019 (Catalogue du M.N.A.M.) 192 p. : ill. en noir et en coul. ; 31 x 22 cm ISBN 978-2-84426-858-7 Br. 35 € env. Parution : octobre.

Trésors de banlieues

•Exposition, Gennevilliers, Halle des Grésillons, du 4 octobre au 30 novembre 2019

Quelques 250 œuvres du XVII^e siècle à nos jours dévoilent une partie des trésors conservés dans les archives, galeries, églises et musées des villes périphériques. Des célébrités telles que Caillebotte, Léger ou Chagall côtoient des artistes ancrés dans leur époque. L'ensemble révèle la richesse artistique des banlieues ainsi que l'activité incessante des élus pour accompagner la création.

Editions Terre en vue, 2019 224 p. : ill. en coul. ; 24 x 24 cm ISBN 978-2-916378-98-5 Rel. 20 € env. Parution : octobre.

Là où les eaux se mêlent

15^e Biennale de Lyon ; sous la direction d'Isabelle Bertolotti

Un catalogue présentant la 15^e édition de l'exposition internationale consacrée à la production d'œuvres en lien avec leur contexte socio-économique. Différents lieux de la ville accueillent des créations d'artistes ainsi que des échanges sur la politique, la poésie, l'esthétique et l'écologie.

Edition bilingue français-anglais Page éd., 2019 400 p. : ill. ; 22 x 15 cm ISBN 978-2-84975-592-1 Br. 15 €

Expo d'hiver Fonds Leclerc (titre provisoire)

Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture, 2019 192 p. : ill. en noir et en coul. ; 27 x 23 cm ISBN 979-10-96209-07-1 Rel. 29 € env. A paraître : novembre.

Aujourd'hui dans la capitale

1^{er}

GOÛTER JAZZY

Le « Jazz & goûter », c'est un concept pensé pour les petits mélomanes : les enfants s'initient au jazz avec un concert en live, en dégustant une part de gâteau. Aujourd'hui, c'est une spéciale Walt Disney.
Sunset & Sundry, M° Châtelet. À 15 h et 17 h. Tarif : 10 euros, sur réservation. sunset-sundry.com

3^e

DES PODCASTS EN PAGAILLE

Le Paris Podcast Festival, consacré à la création audio, vous promet de bonnes histoires plein les oreilles. Au programme : enregistrement d'émissions en public, écoute collective, ou rencontre avec un auteur. La Gaîté Lyrique, M° Réaumur-Sébastopol. De 11 h 45 à 20 h 30. Gratuit. parispodcastfestival.com

4^e

METS RÉGIONAUX

Le parvis de l'Hôtel de Ville va regorger de fromages, beurres et crèmes pour la fête des AOP. L'occasion d'échanger avec un producteur de s'essayer à un atelier culinaire et surtout de déguster !
Place de l'Hôtel-de-Ville, M° Hôtel-de-Ville. De 9 h 30 à 18 h. Gratuit. quefaire.paris.fr

6^e

BEAUX-ARTS

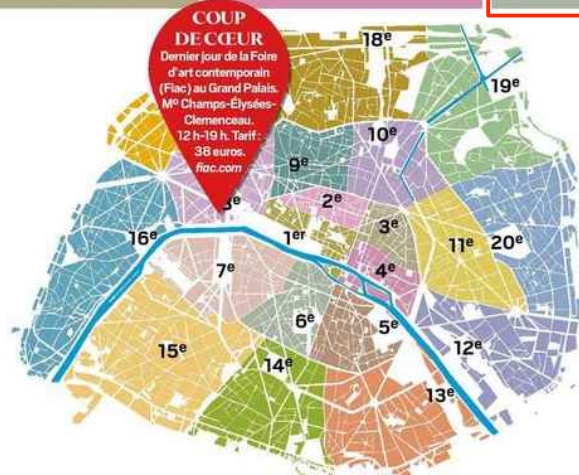
Les Beaux-Arts abordent l'automne avec trois expositions : une installation XXL de l'artiste Anna Boghiguian qui propose un jeu d'écarts géant, des œuvres de jeunes diplômés de l'école et des dessins inédits de Poussin, Géricault et Ingres.
Beaux-Arts de Paris, M° Saint-Germain-des-Prés. De 12 h à 21 h. Gratuit. beauxartsparis.fr



7^e

EXPO EXPÉRIMENTALE

Dernier jour pour visiter l'exposition « Coup de foudre ». Un parcours artistique expérimental et immersif où le visiteur est invité à danser, à enfiler un costume loufoque ou à admirer un cadavre exquis.
Espace Fondation EDF, M° Sèvres-Babylone. De 12 h à 19 h. Gratuit. fondation.edf.com



9^e

THÉÂTRE FAMILIAL

La Folle Histoire du Petit Chaperon rouge revient pour une sixième saison au Théâtre des Nouveautés. Une version drôle et survitaminée du conte. Même les arbres chantent et dansent, façon comédie musicale !
Théâtre des Nouveautés, M° Grands-Boulevards. 13 h 30. Tarif : jusqu'à 20 euros. theatredesnouveautes.fr

10^e

TROC DE PLANTES

« Troque ta plante », c'est un rendez-vous 100 % gratuit pour les jardiniers amateurs. Le principe : venez avec un aloe vera et repartez avec un cactus, échangez des boutures contre des graines ou un pot.
La Base, M° Goncourt. De 11 h à 18 h. Gratuit. Facebook La Base.

Le jeu d'Échecs s'invite à l'Ecole des Beaux-Arts !

24/10/2019



La ligue Île-de-France des Échecs et les Beaux-Arts de Paris organisent dans le cadre du festival d'automne et de l'exposition d'Anna Boghiguan "*Le carré, la ligne et la règle*", plusieurs animations échiquéennes.

- Le 31 octobre, pendant Halloween, de 18h à 20h, ce sera la rencontre des sortilèges, un *escape game* "Arts, échecs et mathématiques";
- Du 1er au 3 novembre: tournoi international jeunes sur invitation "Excellence de la diversité". Ce tournoi fera se rencontrer des jeunes ayant une double culture ou origine. Ils représenteront cette autre culture dans un tournoi qui s'intitule "Excellence de la Diversité" et qui tend à démontrer les vertus d'une mixité culturelle quand elle est comprise et partagée dans un enrichissement mutuel.

Les jeunes sélectionnés par leur parcours éducatif, sportif et scolaire sont les dignes représentants de cette excellence. Dix-huit cultures seront représentées.

3 tournois par catégorie Elo homologués Fide se disputeront en 5 rondes à la cadence de 1h30 plus 30 secondes par coup.

- Les 1er, 2 et 3 novembre à partir de 14h : tournois rapides gratuits de 5 rondes de 2 x 30 min non homologués, ouverts à tous.

La manifestation se déroulera à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, 14 Rue Bonaparte, 75006 Paris

L'exposition :



Pour les Beaux-Arts de Paris, Anna Boghiguan rapporte son intérêt pour la stratégie politique au plateau du jeu d'échec. Deux jeux complets sont placés de part et d'autre de la cour vitrée et opposent respectivement un groupe de soldats à des manifestants et une assemblée de penseurs aux hommes et femmes politiques qui ont eu pour ambition de mettre en œuvre leurs idées, bien souvent en les trahissant. Le poète Tagore y croise Chávez, Gandhi, des derviches ou la reine Victoria.

Les soixante-quatre pièces ont toutes été peintes sur papier, marouflées sur bois et suspendues à la verrière de la cour vitrée. Autour d'elles, tables et chaises sont mises à disposition de joueurs d'échecs amateurs ou confirmés, étudiants des Beaux-Arts de Paris ou professionnels rassemblés à l'occasion de tournois organisés par la Ligue d'Échecs d'Île-de-France.

Grand Paris

Des expositions insolites à découvrir



Dans la cour vitrée du palais des Beaux-Arts, les échiquiers géants d'Anna Boghiguian avec des personnages historiques.

MARTIN ARGYROGLO

BALADES Trois idées de sorties dans des lieux originaux où brillent des œuvres d'art contemporain

Jeux d'échecs géants dans une grande école

L'École des beaux-arts est en chantier, mais il ne faut pas hésiter à passer le seuil et les palissades pour traverser toute la cour et entrer dans le palais jusqu'à son cœur : voilà la splendide cour vitrée, dans laquelle deux échiquiers géants prennent leurs aises. Les pions, à taille humaine, sont suspendus dans les airs : amusez-vous à reconnaître de grands personnages historiques comme Napoléon Bonaparte ou Nelson Mandela. L'installation est signée par la plasticienne Anna Boghiguian. Les 1^{er}, 2 et 3 novembre à partir de 14 heures, des tournois rapides d'échecs seront organisés autour de l'œuvre, ouverts à tous les joueurs et amateurs d'art. ●

« Anna Boghiguian – The Square, the Line and the Ruler », jusqu'au 1^{er} décembre. Entrée libre aux Beaux-Arts de Paris, 14, rue Bonaparte (6^e), du mer. au dim. de 12 h à 21 h.

Quefaire.paris.fr – 28 octobre 2019

CET ÉVÈNEMENT FAIT PARTIE DU PROGRAMME [FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS](#)



[Accueil](#) > [Animations](#) > [Lecture / Rencontre](#) > [Rencontre des sortilèges aux Beaux Arts de Paris](#)

ANIMATIONS

Rencontre des sortilèges aux Beaux Arts de Paris

Beaux Arts de Paris

La ligue Île-de-France des Echecs et les Beaux-Arts de Paris organisent dans le cadre du festival d'automne et de l'exposition d'Anna Boghiguan "Le carré, la ligne et la règle", plusieurs animations échiquéennes:

Du 1er au 3 novembre: tournoi international jeunes sur invitation (la liste des joueurs) "Excellence de la diversité" 3 tournois par catégorie Elo homologués Fide 2x1h30+30s/coup.

inscrivez vous Les 1er, 2 et 3 novembre à partir de 14h: tournois rapides gratuits de 5 rondes de 2x30min non homologués, ouverts à tous.